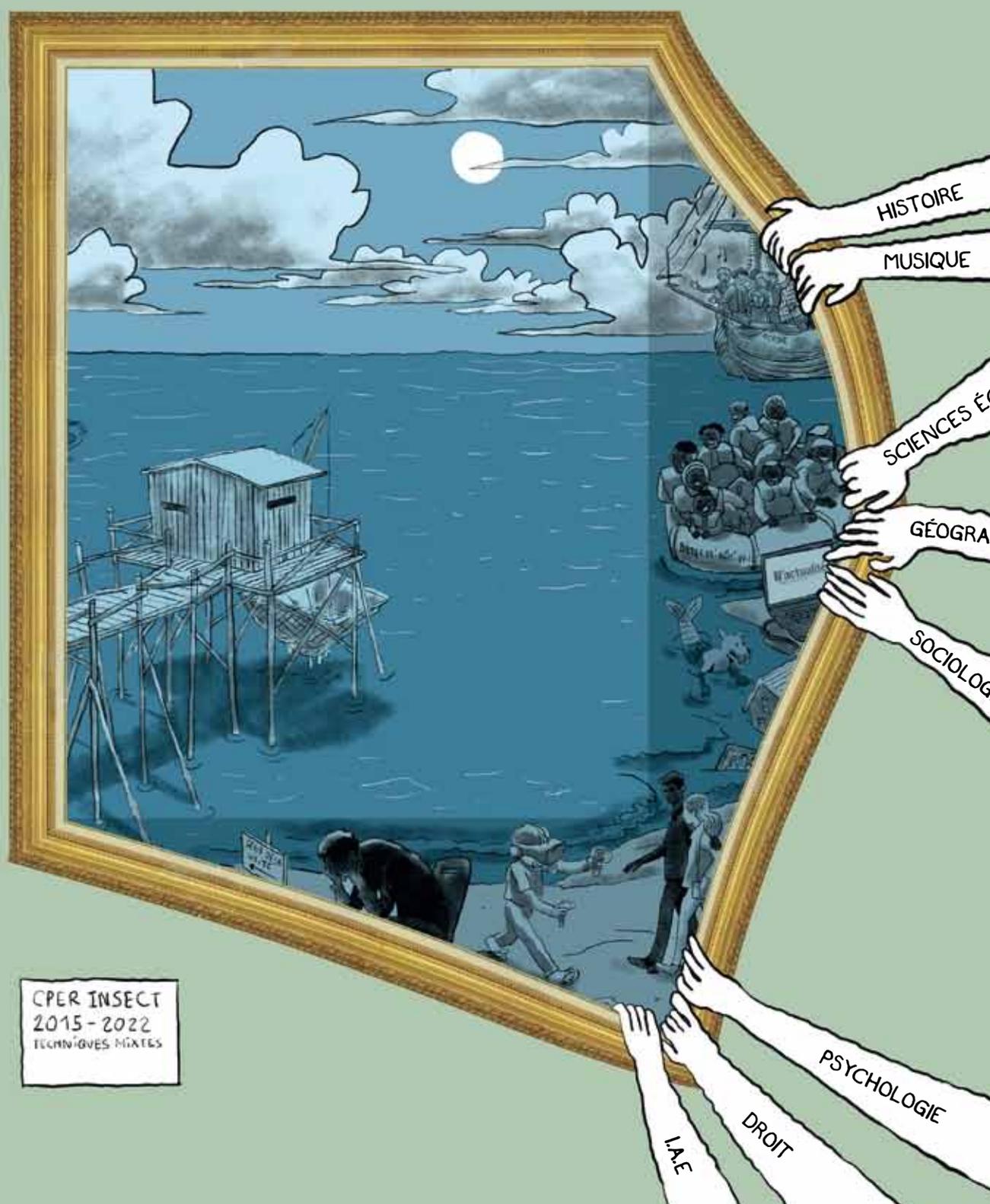


LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DANS TOUS LEURS ÉTATS

La recherche collective en action

Sous la direction de : Dominique Royoux, Sylvie Sap et Julien Gaillard

Les racines précoces des inégalités scolaires



CPER INSECT
2015-2022
TECHNIQUES MIXTES

LES ÉTUDES METTENT EN ÉVIDENCE des inégalités dans les compétences verbales en fonction de l'origine sociale chez les élèves à l'entrée en maternelle. En France, l'un des objectifs de l'école maternelle est de réduire ces inégalités initiales en familiarisant tous les élèves au langage oral et écrit. Cependant, si la fréquentation précoce et régulière de l'école maternelle est bénéfique pour tous les élèves, elle ne réduit pas les inégalités sociales en matière de résultats scolaires. L'objectif de ces études est d'examiner pourquoi l'école maternelle ne parvient pas à réduire les disparités initiales liées à l'origine sociale. Notre hypothèse est que les contextes de classe ne permettent pas une participation orale égale des enfants. En raison de normes académiques qui sont en accord avec la socialisation des enfants de classes moyennes et favorisées, mais en décalage avec celle des enfants de classe populaire, nous faisons l'hypothèse que ces derniers participent moins à l'oral que les autres élèves. Nous avons observé les moments de regroupement dans des classes de maternelle, durant lesquels les élèves sont rassemblés autour de l'enseignant-e pour échanger oralement. Un dispositif de captation vidéo permettait de filmer ces moments, sous différents angles, et de réaliser ensuite un codage précis de plusieurs indicateurs de la distribution de la parole : le nombre de prises de parole de chaque élève, et leur durée, après que l'élève a été interrogé par l'enseignant-e, ou après avoir coupé la parole à une autre personne. Les résultats montrent que les élèves issus de milieux populaires ont moins souvent la parole et parlent moins longtemps que leurs camarades plus favorisés.

Changer les outils d'évaluation pour réduire les inégalités ?

La question de l'évaluation, et en particulier de la suppression des notes, a suscité de nombreux débats. Nous avons souhaité évaluer l'impact de la suppression des notes au collège, sur le profil motivationnel des élèves et leur réussite au brevet. Un questionnaire mesurant la motivation a été rempli par des élèves de 3^e scolarisés dans des collèges ayant supprimé les notes ou dans des col-

lèges utilisant l'évaluation par notes. Nous avons aussi recueilli les notes au brevet. Les résultats ont mis en évidence que les élèves scolarisés dans des établissements sans notes cherchaient moins à surpasser les autres, et se comparaient moins aux autres élèves. Les résultats au brevet n'étaient pas différents selon les pratiques d'évaluation, suggérant que la suppression des notes n'améliore pas la réussite mais ne l'entrave pas non plus, ce qui contredit une crainte souvent exprimée lorsqu'il est question de supprimer les notes.

D'autres recherches ont montré que plus que, l'outil d'évaluation en soi (note ou pas note), ce serait l'objectif donné à l'évaluation qui serait important pour réduire les inégalités. En effet, nous avons fait corriger une copie à des évaluateurs, soit avec des notes, soit avec des commentaires (pas de note). De plus, l'évaluation était présentée comme servant soit à aider l'apprentissage de l'élève, soit à sélectionner/orienter les élèves. Enfin, les évaluateurs pensaient que la copie (toujours la même) avait été réalisée soit par un élève de milieu populaire, soit par un élève de milieu favorisé. Les résultats ont montré que, peu importe l'outil d'évaluation (note ou commentaire), c'est l'objectif de l'évaluation qui oriente le comportement des évaluateurs. Lorsque l'évaluation est réalisée dans un objectif de sélection, on trouvait plus d'erreurs dans la copie si elle était attribuée à un élève de milieu populaire plutôt que favorisé. Les évaluateurs recréaient donc des inégalités de réussite qui n'existaient pas (la copie étant toujours la même). En revanche, cette création d'inégalités n'apparaissait pas lorsque l'évaluation était réalisée dans l'objectif d'aider l'apprentissage de l'élève.

Supprimer les notes n'entraîne pas une moins bonne réussite des élèves. Au-delà de la question des outils d'évaluation (note ou autre chose), c'est l'objectif de l'évaluation, et l'état d'esprit dans lequel les évaluateurs sont, qui peut conduire à des évaluations plus ou moins inégalitaires.

Avec le soutien de :



Les Racines Précoces des Inégalités Scolaires :

Participation orale en maternelle

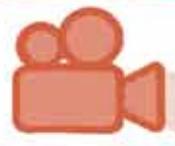


Pourtant, l'objectif de la maternelle est de réduire ces inégalités initiales en familiarisant les élèves au langage oral et écrit.

A travers cette étude, notre objectif est de comprendre pourquoi l'école maternelle ne parvient pas à réduire les disparités initiales liées à l'origine sociale...



Notre hypothèse repose sur le fait que les contextes de classes ne permettent pas une participation orale égale des élèves, les enfants issus de milieux populaires prennent moins la parole que ceux issus de classes moyennes à favorisées.



À l'aide d'un dispositif de captations vidéo, les élèves ont pu être observés lors de moments d'échanges oraux avec leur enseignant.



Ces recherches montrent l'émergence des inégalités aux prémices de la scolarisation, en maternelle. Et ce, dans un domaine central pour la suite de la scolarité, le langage... Alors, quelles solutions pouvons-nous aujourd'hui apporter ?



